

—Remettre ensuite à chaque enfant, en souvenir de ses neuf communions du premier vendredi et de sa consécration, une belle et grande image du Sacré-Cœur qui, mise dans sa chambre à la place d'honneur, attirera sur sa maison et sa famille les bénédictions du ciel.

Quelle garantie de persévérance pour ces chers enfants ! Pourquoi ne pas essayer, pour l'amour du Sacré-Cœur, de fonder partout cette salutaire pratique ? Ne serait-ce pas là une bonne occasion de faire connaître à tous cette féconde dévotion au Sacré-Cœur qui, seule, peut renouveler la face de la terre.

M. D'AVENY.

La Fédération mutuelle du Nord

C'est encore à 1907 qu'il faut nous reporter pour trouver les origines du mouvement syndical catholique à Chicoutimi. En effet, à peu près vers le même temps où surgissaient à Montréal les premières associations professionnelles féminines, la *Fédération ouvrière de Chicoutimi* s'organisait sous l'énergique impulsion de M. l'abbé Eugène Lapointe, maintenant Mgr Lapointe, vicaire général. Elle a mené, pendant cinq ans, une existence plutôt modeste, voire même languissante. L'été dernier cependant, elle s'est réorganisée sous un nom nouveau : *La Fédération mutuelle du Nord*, et depuis elle fait preuve d'une intense vitalité.

La Fédération mutuelle du Nord est catholique dans ses statuts, et, sauf erreur, n'admet dans ses rangs que des ouvriers catholiques.

Elle est revêtue de la personnalité civile en vertu d'une charte spéciale qui lui accorde les pouvoirs les plus étendus.

Maîtresse absolue du terrain dans la ville même de Chicoutimi où les ouvriers de tous les métiers se sont organisés sous sa direction, elle étend ses ramifications à Jonquières, à Saint-Alphonse, à la Ouatouchouan, à Kénogami et à Bagotville, c'est-à-dire aux centres industriels les plus importants du diocèse.

Jusqu'ici elle a groupé tous les ouvriers, sans distinction de métiers, mais on s'occupe actuellement de constituer dans son sein des sections professionnelles.

Elle a organisé un service de placement qui fait merveille. Qu'on en juge plutôt : « En neuf mois, m'écrivait au mois de mars dernier l'âme dirigeante de la *Fédération*, notre bureau de placement a procuré de l'emploi à pas moins de 400 ouvriers. Dans le mois de février, du jour au lendemain, par la suspension de certains travaux de construction, 260 hommes ont été